

LES COMMISSIONS, CHANTIERS ET GROUPES DE TRAVAIL AU CONGRES

Chantier écoles normales :

Il y aura une commission et un débat au congrès. Il serait intéressant que toutes les personnes intéressées se mettent en rapport avec Christian POSLANIEC, 76, rue de la Mariette, 72000 Le Mans.

Dans *La Brèche au second degré* n° 1 (1), Christian Poslaniec raconte comment, à partir d'une correspondance inter écoles normales, des normaliennes parviennent à prendre en charge leur propre formation, et à vivre la pédagogie au lieu de se contenter d'en parler. Cet article a suscité des réponses et des réseaux se mettent en place.

Jacky Chassanne, responsable du chantier autogestion a vu dans ce texte une ouverture intéressante rejoignant les préoccupations de son chantier de même que celles du chantier correspondance naturelle :

« Des normaliens ou normaliennes assaillis par le démon de l'autonomie, en marche vers une prise en charge de leur information, ce n'est pas si courant, et ça mérite quelques instants de réflexion.

Si demain, toutes les écoles normales de France...

Mais voilà, il n'y a pas, dans chaque E.N., un prof kamikazé comme Christian Poslaniec.

Pourtant, je me suis mis à rêver...

A l'occasion de deux classes transplantées, mes élèves ont connu trois normaliennes de deux promotions différentes.

A chaque fois, ils ont entretenu ensuite des échanges

épistolaires nombreux qui ont duré une ou deux années scolaires.

C'est bien connu : nos enfants adorent écrire à des adultes. Or moi, je n'ai jamais pensé à élargir cet échange ! N'y a-t-il pas en effet quelque chose à tenter de ce côté ? Si, à travers nos départements, il s'établissait des circuits d'échanges par correspondance entre certaines de nos classes et des classes de F.P., est-il illusoire d'imaginer que les uns et les autres s'y intéresseraient ?

Est-il illusoire de penser qu'alors les normaliens et normaliennes pourraient s'ouvrir à notre pédagogie par la vie qu'apporte la correspondance, et viendraient à prendre conscience que, dans nos classes, nos enfants et nos adolescents sont considérés comme des êtres majeurs et responsables, en rupture avec une situation qu'on leur impose encore souvent à l'âge de prendre une classe en responsabilité ?

Serait-il illusoire d'introduire quelques E.N. dans les listes des équipes de correspondance naturelle ? Non, bien sûr, je rêve. Et pourtant...

Alors qu'en pensez-vous ?

J. CHASSANNE
Miermaigne

28240 Beaumont-les-Autels

(1) Abonnement : 32 F pour dix numéros, P.M.F., B.P. 252, 06403 Cannes.

Commission maths 1er degré

Le congrès de Bordeaux, congrès des groupes départementaux, permettra aux commissions de prendre du recul, puisqu'elles ne seront pas directement impliqués dans le déroulement des débats.

La commission maths premier degré, quant à elle, s'est donné pour objectif, une refonte quasi totale des outils existants, et aussi la réalisation d'outils nouveaux. Huit rencontres d'été nous permettent maintenant d'entrevoir l'aboutissement de nos travaux.

Ainsi, *L'Éducateur* n° 2 du 5 octobre 74 fait le point des réalisations. L'année 74-75 verra la sortie de la série de livrets programmés A - O, et des livrets *Structure* n° 16 à 30.

Nos activités vont se concentrer maintenant sur :

— une série de livrets autocorrectifs (série C et D) sur la numération (ce qui permettra sans doute l'achèvement provisoire du chantier livrets programmés) ;

— la refonte des cahiers autocorrectifs (séries C et D) sur — la refonte des cahiers autocorrectifs (cahiers de mécanismes opératoires).

Nous espérons vivement que les travaux de Bordeaux apporteront une matière et des perspectives qui nous font quelque peu défaut à l'heure actuelle pour ces chantiers, et permettront l'insertion de camarades nouveaux au sein de la commission.

J.-C. POMES
48, rue de Langelle
65100 Lourdes

Commission français

Notre commission a, cette année, travaillé dans deux directions qui se complètent, et se concrétisent dans la production d'outils expérimentaux :

— Faire sortir des classes, des groupes départementaux, les travaux intéressants, les outils que l'on essaie.

— Faire connaître aux camarades du mouvement ces

réalisations, réflexions...

— Mettre en relation les groupes qui travaillent dans le même sens, coordonner leurs efforts pour essayer d'aller plus loin.

Le style du congrès de Bordeaux, congrès des groupes départementaux, complète très bien l'effort que nous avons

entrepris et doit nous permettre d'avancer plus rapidement.

Nous avons, cette année, privilégié quelques recherches auxquelles plusieurs chantiers travaillent :

— Etude de la langue utilisée, des invariants, des blocages de la communication.

— Etude des moyens utilisés (ou que l'on pourrait utiliser) :

- * pour faciliter la prise de possession de la langue,
- * pour désacraliser une certaine norme (ce qui peut faciliter cette prise de possession),
- * pour redonner sa place à l'auditif (vécu de l'enfant) dans l'apprentissage de l'écrit et du lu.

— Préparation d'outils (pour le maître et pour l'enfant) :

* Outils qui essaient d'utiliser les premières conclusions auxquelles nous sommes parvenus. Par exemple : une série de *fiches langage* : (langage-geste, langage-paroles, langage-bruits, langage-structures) ; des *fiches ortho-désacralisation* ; un livret *français-C.E.* : amorce pour une utilisation de la bande dessinée.

* Outils plus scolaires qui essaient de faciliter les apprentissages que l'école actuelle nous impose : *langage-structures*, *livret C.E.* tentent de faire la liaison entre les deux types d'outils (plusieurs chantiers annoncés par les groupes départementaux travaillent dans le même sens). Les fichiers orthographe préparés par les groupes 44 et 89 représentent plus spécifiquement les seconds types d'outils.

Pour les camarades qui désirent travailler avec nous au congrès, le responsable de la commission peut fournir des exemplaires de «fiches langage», «ortho-désacralisation», «livret C.E.». L'étude et l'expérimentation préalable de ces outils permettront un travail plus efficace au congrès.

Au congrès nous proposons de :

1. Faire connaître ce qui existe grâce aux communications et expositions des groupes départementaux en y ajoutant une mise en valeur particulière des travaux suffisamment avancés au sein de la commission. (Avant de lancer de nouveaux outils, nous voudrions avoir l'avis, les

critiques de ceux qui, trop pris par ailleurs, n'ont pas pu travailler avec nous.)

2. Coordonner les travaux entrepris après avoir étudié ensemble les apports des départements (ce qui nécessite un certain regroupement dans l'espace et une organisation dans le temps des présentations «français»). Nous savons déjà que de nouveaux moyens, de nouveaux outils ont été testés dans les départements, il nous faut prévoir la suite, la poursuite sur le plan national de certains travaux particulièrement intéressants.

Dans le même but, nous voudrions faire connaître nos chantiers aux commissions qui travaillent sur des thèmes parallèles (second degré-français ; lecture ; maternelle) et connaître les leurs afin de coordonner nos efforts.

3. Nous voulons aussi faire le point :

— Où en sont les travaux dans les chantiers de la commission qui ont fonctionné cette année ?

— Est-ce que les moyens utilisés pour notre travail (de commission, de chantier) sont valables, suffisants ? Comment les adapter encore mieux à nos besoins ?

— Peut-on, à la lumière des expériences vécues, fixer quelques grande orientations de notre commission, ce qui permettrait d'éclaircir nos idées et de mieux faire comprendre dans quel sens nous travaillons ?

Et essayer de mettre la dernière main à une première série d'outils qui pourrait paraître rapidement et ainsi sensibiliser davantage l'ensemble de nos camarades à nos travaux.

(Le programme est peut-être ambitieux, il demande qu'une équipe de camarades, au congrès, se consacre en grande partie à ces travaux de la commission français. Si vous êtes intéressés, faites-le moi savoir, je vous enverrai le détail des travaux prévus.)

Le responsable de la commission :
Francis OLIVER
14, rue du Moulin à vent
45800 Saint-Jean-de-Braye

Chantier imprimerie

1. L'exposition se fera en huit volets :

- Introduction : la place de l'écrit dans la pédagogie moderne (technique Freinet).
- Démarrage d'un journal scolaire : celui de Baclet (années 68 à 75), celui de Barcik (année 73-74), des journaux scolaires de stagiaires de Charleville qui ont démarré en imprimerie.
- Evolution des journaux scolaires (4) du Val-de-Marne sous la houlette de Nicole, notre «charmante et dévouée secrétaire».
- Le congrès des imprimeurs de Montigny-en-Morvan.
- Une exposition technologique qui présentera nos nouveaux outils.
- Le J.S. au second degré et ses conditions particulières.
- L'imprimerie dans les bibliothèques pour enfants.
- L'imprimerie dans le milieu éducatif.

2. Le chantier imprimerie animera un grand débat pendant le congrès. Le sujet sera **Le rôle de l'imprimerie dans l'éducation** : trois aspects fondamentaux seront abordés :

a) Les apprentissages :

- Place du corps dans l'espace : spatialisation, latéralité, symétrie chez les maternelles.
- Les langages : publicité, compte rendu, poésie, etc. et l'apprentissage de la langue.
- Lecture-écriture : méthode naturelle de lecture et d'orthographe.

— Mathématiques : règles typographiques, compositions, organisation de la casse.

— Du goût et de l'effort.

— De la vie sociale et de ses contraintes.

b) Les voies de l'expression libre :

— Le texte libre (ou plutôt : responsable).

— La création de la page imprimée.

— Les problèmes affectifs.

— Les problèmes repressifs : censures, etc.

c) La socialisation :

— La notion de plan de travail ; l'imprimerie au centre des débats coopératifs.

— L'organisation matérielle et le respect de l'outil.

— Les jugements, dans la classe et extérieurs à la classe.

— La prise de conscience de l'utilité de chacun dans un groupe.

— La notion de recours au groupe.

— Les B.T., Gerbes, etc.

Ces trois aspects font appel à toutes les facettes de l'éducation et concernent tout le monde, enseignants de tous les degrés et de toutes spécialités.

La commission imprimerie aimerait travailler plus étroitement avec les commissions second degré, art enfantin, français, maths, connaissance de l'enfant.

R. BARCIK
29, avenue Marceau
08 Vrigne-aux-Bois

Commission F.T.C.

Quand on lit les recommandations des commissions officielles sur l'enseignement des sciences on s'aperçoit que nous avons, avec le *Fichier de travail coopératif* l'outil le mieux adapté à la formation de l'esprit scientifique telle qu'elle viennent de la découvrir.

Cela veut dire que tous les éditeurs vont se lancer à leur tour dans cette voie.

L'expérience pédagogique que le mouvement a accumulé nous a appris qu'il n'y a pas un enseignement des sciences différent des autres mais une démarche commune que Freinet a appelé le tâtonnement expérimental.

La somme de travail que nous représentons, les possibilités d'expérimentation qu'offrent nos classes, doivent nous permettre de continuer et d'améliorer cet outil si nous savons organiser notre travail individuel éparpillé dans toutes nos classes : dans le département d'abord, sur la plan national ensuite.

S'il est un chantier qui devrait obtenir un vaste écho auprès des groupes départementaux, c'est bien le F.T.C. qui, se trouvant au carrefour de toutes les commissions ne peut devenir le fruit du travail de quelques spécialistes seulement.

Cinq équipes départementales, de 5 à 15 travailleurs chacune, alimentent actuellement l'essentiel du chantier assurant la création, l'expérimentation et la mise au point des fiches.

C'est encore insuffisant et il serait bon qu'une vingtaine de groupes participent à ce travail afin d'assurer :

- un plus large éventail des sujets proposés,
- une expérimentation plus étendue,
- une production plus importante qui assurerait un volant de fonctionnement et qui permettrait un choix plus équilibré au moment de l'édition.

Une participation plus importante des cours élémentaires et préparatoires serait utile car les fiches ont souvent tendance à être difficiles dans leur contenu et leur présentation et pourtant ce sont celles qui sont faites pour les petits qui sont les plus utilisées.

Les relations du F.T.C. avec les commissions devraient aussi se préciser. Celles-ci doivent-elles, désirent-elles superviser les fiches touchant à leur domaine ? Comment ? Désirent-elles produire des fiches et les verser dans le creuset commun ou désirent-elles éditer des fiches dans des éditions spécialisées ?

Au congrès il serait nécessaire qu'une séance permette d'étudier les réalisations du F.T.C. avec les groupes départementaux, avec les commissions, afin qu'une meilleure organisation du travail en découle.

Avez-vous répondu au questionnaire paru dans l'actualité du n° 10 ?

Jean-Paul BLANC
Lambisque
84 Bollène

Jeu dramatique

Au congrès, plusieurs copains feront le point sur cet aspect de l'expression de l'enfant et de l'adolescent.

Parmi tous les tâtonnements, toutes les recherches et les expériences plus modestes, des lignes de force doivent sûrement apparaître.

A partir de réalisations, mais aussi en suivant la genèse de certaines créations de jeunes de nos classes, nous pourrions proposer de mener ensemble une réflexion, des analyses, des discussions.

C'est pourquoi, nous ne partons pas de l'optique recherche du spectaculaire ou du sensationnel (si ça l'est, tant mieux).

Nous souhaitons que la discussion même à un approfondissement donc, les regroupements sur ce thème devraient se faire en groupe d'importance modeste.

Tout ceci n'empêchera pas ceux qui le désirent de travailler eux-mêmes l'expression dramatique au cours d'ateliers techniques. Des contacts ont été pris par les camarades girondins avec le Théâtre en Miettes, groupe de la banlieue bordelaise, déjà en relation avec des classes. Chacun de nous apportera son expérience, si modeste

soit-elle, et nous proposerons comme base de discussion des réalisations, en particulier :

- Un film : *Le clown* (Michel Vibert) accompagné d'une bande sonore et d'un ensemble de diapos commentées, montrant le cheminement pendant la réalisation du film.
- Un montage magnétoscope (Germain Raoux) qui met en évidence la découverte lors d'une série de séances pour préparer un film, de la technique cinématographique : du texte libre à l'utilisation du corps et de la technique.
- Peut-être le film fini.
- Peut-être des diapos sur la création d'un mime.
- Et sûrement bien d'autres choses venant de l'Aube (Maurice Beaugrand), de l'Yonne (Moïse Goureau), des Bouches-du-Rhône (Jean-Claude Colson) et d'ailleurs peut-être.

Mais le principal, c'est qu'il y ait échange mais surtout approfondissement : le jeu dramatique, comment ? Pourquoi ?

Germain RAOUX
Résidence, escalier D
avenue de Salonique, 44 Nantes

Equipes ou unités pédagogiques

LE DECLOISONNEMENT DE L'ECOLE

Depuis quelques années, des écoles expérimentent diverses formes de décloisonnement.

On peut, à l'heure actuelle, faire le point des échecs et des réussites des différentes tentatives de décloisonnement.

1. Un postulat : au départ, réalisation de l'équipe pédagogique.

L'équipe pédagogique étant constituée, nécessité d'un accord minima sur les conceptions éducatives.

2. Faire le point de ce qui est apparu positif dans les

expériences de décloisonnement d'où les questions à approfondir :

- Comment sont conciliées les conceptions de la classe coopérative (vers l'autogestion) et les activités du décloisonnement ?
- Le décloisonnement généralisé est-il compatible avec cette forme d'esprit de travail vers l'autogestion ?
- Faut-il décloisonner d'une façon systématique ?
- Le décloisonnement doit-il devenir une institution ?
- A-t-on pu généraliser les ateliers de mathématiques et de français ?

- Quelles sont les formes de soutien qui ont pu être réalisées dans les classes travaillant ainsi.
- Les redoublements ont-ils été évités ?
- La classe, dite « spécialisée », a-t-elle été supprimée ? Comment ?

CONTRIBUTION DU GROUPE I.C.E.M. OUEST A LA PREPARATION DU CONGRES

- Nécessité du groupe-classe comme point de départ de la vie de la classe et de l'école.
- Tout doit partir du groupe de vie-classe : les plans de travail et l'organisation coopérative du travail.
- Le travail de relation, d'expression, de création, de communication se fait au travers de ce groupe-classe.
- Cependant, il est possible de « déhiérarchiser » les classes par l'organisation d'ateliers au sein de l'école ; ateliers permettant les contacts, les échanges et les différentes formes d'entraide entre petits et grands par des activités telles que :
 - la correspondance,
 - les enquêtes,
 - les exposés d'enfants,
 - les recherches au niveau des disciplines d'éveil,
 - les ateliers d'expérimentation,
 - les ateliers de créations artistiques,
 - la bibliothèque infantine (qui peut-être l'un des outils privilégiés pouvant favoriser le décroisement de l'école et l'ouverture vers le milieu. (Un travail sur la bibliothèque infantine de l'unité pédagogique de Kéréderm (Brest) sera exposé au congrès de Bordeaux.)
- Les ateliers de soutien sont possibles pour ce qui concerne les enfants en difficulté au niveau du langage oral, de la lecture, des mathématiques ou au niveau psycho-moteur.
- La pratique d'une telle conception de l'école nécessite la présence d'un éducateur supplémentaire par unité pédagogique de 5 classes.

Nous proposons pour un groupe de 100 enfants :

- 5 classes,
- 6 maîtres,
- 8 salles-ateliers de différente nature.

Il est nécessaire que demeurent toujours d'actualité les problèmes déjà soulevés à Montpellier, problèmes que nous avons promis d'étudier plus en profondeur pour le congrès de Bordeaux :

- La remise en cause et l'engagement au sein d'une équipe.
- L'ouverture de l'école sur le milieu social.
- De l'équipe pédagogique à l'équipe éducative.
- Pourquoi une équipe éducative ?
- Place des parents, des non-parents, des travailleurs, des jeunes... dans l'équipe éducative.
- Finalités de l'unité éducative.

Un appel sur ce thème de travail : « le décroisement de l'école », complété par les divers problèmes relatifs à « l'unité éducative », parviendra à toutes les équipes pédagogiques par le canal du bulletin n° 2 : « Structures de relations ».

Nous espérons que nombreuses seront les réponses à ces diverses questions, et variées les expériences vécues.

Nous acceptons de les rassembler afin de pouvoir, bien avant le congrès, en dégager les synthèses. Celles-ci nous seront nécessaires pour un travail en profondeur à Bordeaux qui pourrait, le cas échéant, déboucher sur la préparation d'un dossier pédagogique.

Un questionnaire a paru dans l'actualité du n° 9 : avez-vous répondu ?

Emile THOMAS

18, rue de l'Iroise, 29200 Brest

Pierre YVIN

*Ecole Nationale de Perfectionnement
avenue du Haut-Sancé, 35000 Rennes*

Amis de Freinet

Ainsi qu'il a été indiqué lors du C.A. de Choisy, les Amis de Freinet fourniront à l'équipe « journal scolaire » les éléments iconographiques (anciens) dont elle pourrait avoir besoin pour son exposition.

D'autres éléments ou documents rétrospectifs, qui se rapportent au département 33 ont été recueillis.

Il nous paraît en effet important de rappeler que la Gironde a été le berceau de notre mouvement (Bar-sur-Loup et Saint-Paul-de-Vence mis à part) puisque le sigle C.E.L. était celui de la Cinémathèque de l'Enseignement Laïc, présidé par Boyau. Cette cohorte a pris sous son aile lors du congrès de Tours (1927) le petit groupe de l'imprimerie à l'école que Freinet venait de constituer.

Le groupe girondin de l'époque a géré la C.E.L. au moment de ses premiers pas ; il a été un des plus nombreux et des plus actifs... Il a organisé deux congrès de notre mouvement. Celui de 1975 sera en effet le troisième...

L'exposition des Amis de Freinet pour ce congrès sera donc une rétrospective de l'« Histoire des Girondins »... imprimeurs à l'école... Mais cette rétrospective ne sera pas une « nécropole puisque nous aurons la chance d'y retrouver quelques pionniers encore bien vivants.

*R. DUFOUR
Goincourt
60001 Beauvais*

LES AMIS DE FREINET : RETROVISEUR DE L'ECOLE MODERNE

Les statuts de notre association prévoient que les « Amis de Freinet » se donnent pour buts essentiels la maintenance de l'œuvre de Freinet, la connaissance du mouvement qu'il a fondé : finalités, voies et moyens, la réalisation de l'Institut International de l'Education Proletarienne, la propagation des inventions, des techniques, des outils, des éditions parmi les éducateurs de la maternelle à l'Université, et cela non seulement en France métropolitaine ou d'outre-mer, non seulement dans la francophonie, mais dans tous les pays du monde par la F.I.M.E.M., les R.I.D.E.F., etc.

La charte de l'Ecole Moderne demeure la charte des « Amis de Freinet », retraités ou encore en activité, qui ont connu C. Freinet. Mais aucun des camarades qui sont

venus au mouvement après la disparition du fondateur, et qui adhèrent à cette charte, ne doit ignorer notre association. Aussi bien dussions-nous apparaître aux yeux de certains comme des « anciens combattants » ou des « prêtres » d'un culte passéiste ou personnalisé...

Le travail que nous avons entrepris, en complément de « nos célébrations rituelles », apportera une certaine justification de notre existence.

Nous rappellerons — et ceci pourra peser à notre actif un peu plus que les évocations sentimentales — que nous avons recueilli la majeure partie des documents dont la parution s'est échelonnée de 1920 à la guerre 39-45 (pour les années 46 à 74, les collections complètes sont nombreuses et faciles à consulter).

Les articles de Freinet, d'Elise Freinet, ceux des principaux responsables... tant dans les *Ecole émancipée* que dans *L'Imprimerie à l'école* (année 20 et suivantes), *L'Éducateur prolétarien* (jusqu'à 1939), *L'Éducateur* censuré de l'année 40 ! les premières résurgences de 1945... peuvent être reproduits ainsi que les numéros de la B.E.N.P... les *Gerbes enfantines*... les premières *Techniques de vie*... les premiers manifestes de Freinet : l'École Moderne, l'Imprimerie à l'école, Plus de manuels, Les dits de Mathieu...

Notre bulletin grâce au travail énorme qu'avait fait Marcel Gouzil a montré le rayonnement de l'œuvre de Freinet ; en Espagne Républicaine, au Mexique, à Cuba...

Nous continuerons à apporter tous les témoignages des premières luttes, les premières solutions, les premiers exposés des « problèmes » à résoudre, dans les années 20, 30, 40. Ils sont presque tous encore d'actualité, non résolus ou aggravés.

Nous avons aussi à faire connaître Freinet par sa voix et souhaitons pouvoir donner aux groupes des aperçus de Freinet conférencier, ou débater, familier et amical, se défendant de « l'éloquence » scolastique et théâtrale, animant les congrès avec la virtuosité du naturel et du bon sens.

Nous avons coutume de répondre, quand nous le pouvons à ceux qui nous taxent de « culte de la personnalité », que cette terminologie est inadéquate en ce qui concerne Freinet ; il ne faut pas confondre la « foi » avec l'admiration justifiée ou l'amitié et la reconnaissance. Mais autre musique (ou autre rengaine) venant de pédagogues ou antipédagogues, de gauchistes ou d'anti-gauchistes, de

ceci ou d'anti-ceci, d'esprits forts, ou d'esprits faibles, on entend ce couplet : je ne sais pas ce que c'est la « méthode Freinet »... mais je suis contre... ou bien ce refrain : il y a longtemps que je la connais la « méthode Freinet »... d'ailleurs « Freinet est dépassé »...

Alors nous répondons que pour dépasser quelqu'un il faudrait d'abord le rattraper, l'atteindre.

Et quand on voit qu'il y a toujours plus de manuels, de syllabaires et de « marchands du temple scolaire »,

Quand on voit qu'il y a toujours plus de 25 élèves par classe,

Quand on voit qu'il y a encore (il y en a peut-être un peu moins) des inspecteurs férus de tradition, qu'il existe toujours des notations, des décorations, des promotions,

Quand on voit que la plume « Sergent Major » existe toujours, que le par cœur n'est pas mort,

Quand on voit que la grammaire est toujours utile surtout aux fabricants de livres de grammaire,

Quand on voit qu'il y a toujours des murs, des barreaux, des prisons, des règlements, des hiérarchies...

On se demande ??? Oui vraiment, on se demande si « Freinet est dépassé » ? On se demande aussi si l'I.C.E.M. est dépassé, si les « Amis de Freinet » sont dépassés... Nous ne le pensons pas. Et vous ?

Dans l'immédiat, sensibilisés par les appels des responsables de la C.E.L., les Amis de Freinet apporteront leur contribution à la sauvegarde de notre coopérative.

Le Bureau

F.I.M.E.M. 1975

LES DEPARTEMENTS ET LA F.I.M.E.M.

Différents pays sont en relation étroite avec les groupes départementaux de l'I.C.E.M. et ses commissions. C'est une véritable symbiose qui s'opère dans le travail et les échanges mutuels. Comme exemple, nous ne citerons que le « Groupe Hainaut-Nord » (Hainaut belge, Nord français) avec son bulletin commun : « Bulletin d'animation pédagogique internationale » (F.I.M.E.M.-I.C.E.M., pédagogie Freinet).

Bien d'autres cas pourraient être cités. Par le responsable F.I.M.E.M. du groupe départemental, la vie de la Fédération devrait être présente à chaque manifestation pédagogique (réunions, stages).

Le congrès de Bordeaux 75 permettra aux pays encore isolés, aux départements de l'I.C.E.M. repliés sur la France de lancer des bases de jumelage entre eux. Les groupes départementaux s'organisent pour un accueil des plus chaleureux des camarades des différents pays. Est prévu au congrès : l'échange de bulletin, de documents ; la correspondance internationale ; la participation aux expositions, aux débats ; l'étude de l'accueil réciproque aux stages de France et des autres pays.

A COTE DES JUMELAGES

Des réunions de travail plus générales regrouperont les congressistes intéressés à la vie internationale du mouvement en vue principalement de préparer les questions pour l'ordre du jour de l'assemblée générale de la F.I.M.E.M. cet été en Algérie, au cours de la R.I.D.E.F.

Les problèmes de la circulation de l'information permettront de débattre du rôle des organes de liaison actuels : circulaires, multilettes, *Liens*, sans oublier *L'Éducateur* dont les colonnes nous sont largement ouvertes, avec ses pages roses et le numéro spécial international.

Les échanges technologiques retiendront notre attention (catalogues en langues étrangères, problèmes douaniers...).

S'ajouteront les questions en cours : gerbe internationale, traduction des œuvres de Freinet en anglais, B.T. internationale, documents présentant la pédagogie moderne, dossiers du Lien.

Les deux grandes manifestations internationales seront présentées : le S.I.M. (stage international méditerranéen), prévu cette année au Portugal, à Alcantarilha-Algarve du 20 au 27 juillet, et la R.I.D.E.F. (rencontre internationale des éducateurs Freinet), à Tlemcen, en Algérie, du 15 au 29 juillet.

SOLIDARITE INTERNATIONALE

Le tour d'horizon de la F.I.M.E.M. serait incomplet si nous ne parlions pas de la solidarité des pays, face aux difficultés rencontrées actuellement par la C.E.L.

Voici un extrait d'une lettre de nos camarades Suisses du G.R.E.M. (Groupe Romand de l'École Moderne) :

«... Nous avons bien reçu les numéros de *Technique de Techniques de vie* qui relatent les difficultés de la C.E.L., difficultés que nous comprenons fort bien et qu'il est normal d'assumer en toute collégialité avec vous.

Aussi, allons-nous tout de suite entreprendre une action en deux temps :

1) Le comité du G.R.E.M. va allouer à la C.E.L. une somme qui va vous parvenir sous peu.

2) Par l'intermédiaire du Bulletin du G.R.E.M., nous solliciterons le versement de l'équivalent de FF 50.— par nos camarades adhérents. Nous vous enverrons le montant global de cette somme, avec la liste des répondants.

3) Dans la mesure de nos possibilités, nous renouvelerons cette double action les prochaines années. Nous devons bien cela à Freinet !

Nous remercions nos camarades de leur esprit de solidarité. Toute question nouvelle présentée par un groupe de la F.I.M.E.M. sera la bienvenue.

René LINARES